
Les femmes noires au Brésil: éducation populaire, nouvelle esthétique et agences politiques

Sodré-Miranda Janira*†¹

¹Núcleo de Estudos das Relações de Gênero, Raciais e Africanidades – Brésil

Résumé

L'agence politique incontestable des femmes noires est constituée, localement et nationalement, comme une dynamo qui transforme l'énergie de ce corps collectif en charge électrique d'un sujet insurgé - autant que préexistante et persistante dans l'histoire de la République, interférant dans l'espace public et contestant la récits et participation politique. Les mobilisations contemporaines des femmes noires ont mené des opérations symboliques et d'intervention qui, de différentes manières, ont apporté à la sphère publique une rupture dans l'idée d'unité nationale, fondée sur la naturalisation des inégalités raciales et de genre, entre autres hiérarchies et intersections.

La critique qui croise la race et le genre produite au sein du féminisme noir attire l'attention sur la position sociale des femmes noires. Si le mouvement social noir (avec un profil de leadership masculin) propose une critique de la démocratie raciale comme un "mythe", remettant en question les positions inégales en termes raciaux dans la société brésilienne, la critique du mouvement des femmes noires personnifie l'homme blanc colonisateur, dans son agence de production de "métissage" sur les femmes africaines et indigènes. Le corps de la femme noire devient visible comme objet d'oppression multiple et centre de conflits politiques. Cette violence raciale et de genre apparaît comme le point de départ d'un récit puissant qui critique le pouvoir du point de vue du corps qui le subit et produit une identification aphrodisiaque très légitime. Le corps en tant que territoire politique suppose, selon le féminisme noir, la conception selon laquelle les femmes noires partagent un point de vue singulier, une perspective ancrée dans les différences rassemblées dans leur propre corps, qui combinent les douleurs et les paradoxes qui ont historiquement marqué la vie de ces femmes dans la diaspora. Les féministes noires ajoutent à ces dénonciations la dimension de la biopolitique basée sur les inégalités raciales et de classe. Le féminisme noir dénonce qu'au Brésil, les femmes noires auraient été les plus touchées par la biopolitique.

À l'heure de dévoiler la perversité présente dans l'opération raciale brésilienne, à travers la résurgence de l'État et des néropolitiques sociales, les luttes politiques des femmes noires apparaissent comme une arène privilégiée pour rendre la féminité et la noirceur visibles comme des résistances dans la sphère publique, à partir de des sujets qui affirment leur humanité face à une oppression déshumanisante, avec l'autorité morale qui découle de la légitimité de ceux qui ont réinventé les modes de production et de reproduction de l'héritage civilisationnel africain, des conditions les plus défavorables, dans un contexte colonial et post-colonial.

*Intervenant

†Auteur correspondant: janirasodre@hotmail.com

Des femmes noires militantes issues de mouvements noirs ont produit des dialogues multilatéraux (et le concept de multilatéralisme suppose la multiplicité d'interlocuteurs choisis pour venir au dialogue et à l'action), qui trouvent une amplification dans la voix des intellectuels et des intellectuels et militants noirs et universitaires. Ces Noirs qui ont accédé aux espaces académiques conservent leurs multiples appartenances et relations, tout en conservant la porosité entre les exigences de justice raciale et les préoccupations académiques. Cette alliance est - dans de nombreux environnements et c'est le cas à Goiás - dirigée par des femmes noires. A l'intérieur et à l'extérieur de l'université.

Cette dynamique pointe même le différend à l'université et le dépassement d'une université "coloniale et missionnaire" vis-à-vis de la communauté noire, suggérant une occupation des espaces académiques par la population noire, élargissant leur participation sociale. Certes, l'occupation noire - en particulier par les femmes - de l'espace universitaire soutient un ensemble d'interventions dans la sphère publique, qu'elles soient locales, étatiques ou nationales.

L'objectif de cette communication orale de présenter et commenter cette dynamique, en la corrélant avec la dynamique de l'éducation populaire au Brésil, héritage de Paulo Freire, pour problématiser les mouvements sociaux noirs et féminins comme espaces éducatifs.

Mots-Clés: femmes noires. l'éducation populaire. genre et insterseccionalité.